



La Fabrique du Projet

Compte-Rendu de l'atelier :

« Se raconter en Europe » Bastia-Corsica 2028, un besoin d'Europe et des mondes à partager

6 décembre 2021, Bastia, Centre Culturel Alb'Oru

- L'atelier en quelques points

Les intervenant.es : **Bénédicte Dumeige** (*modératrice*) ; **Marie Ferranti** (*auteure*), **Laure Limongi** (*auteure*)

Les participant.es : universitaires, socioprofessionnels de la culture, artistes, services et élu.es.

Les questions qui environnaient le sujet : Quelles images révéler pour incarner la candidature ? Sur quels imaginaires tisser les fils des parcours artistiques ? L'incarnation de la candidature passera par la capacité de Bastia Corsica 2028 à construire une narration qui capitalise sur la richesse et la pertinence des récits à construire.

Le déroulé : **1. Entrée en matière** par B. Dumeige ; **2. Décomposition de la matière** : échanges avec M. Ferranti et L. Limongi ; **3. Malaxation de la matière** : échanges avec la salle autour de trois questions ; **4 La fusion de la matière ou la transmutation** : synthèse.

- L'introduction au sujet : prise de parole des intervenant.es

C'est avec deux femmes auteures, nées toutes deux à Bastia, qui jouissent d'une reconnaissance régionale, nationale et internationale que ce travail sur « la matière » est réalisé : Marie Ferranti et Laure Limongi. Toutes deux, publiées par de grandes maisons d'édition françaises, elles travaillent **une écriture qui trouve l'inspiration sur l'île** (pas forcément de manière exclusive dans leur œuvre), pour construire des récits **aux frontières entre fiction et non-fiction**. Il s'agit dans cet atelier de donner à entendre deux voix, deux façons de poser des mots sur des imaginaires, deux manières d'interroger les récits qui **tel un début de chant polyphonique**, pourraient être source d'inspiration pour le récit ou les récits de la candidature à construire.

Faire récit en Méditerranée pose la question du rapport à la temporalité : quels fils diachroniques tisser ?

Marie Ferranti :

C'est une question complexe qui fait penser à Homère. Évoquer la candidature nécessite de communiquer une image, ou une métaphore : il s'agit de créer le passage **et le glissement du « je » au « nous »** qui n'est pas d'une évidence immédiate.

Au 18^e siècle, la Corse apparaît comme **un modèle précurseur** : Paoli est envisagé par l'Europe des lettrés comme un homme éclairé qui a su mettre en pratique les idées des Lumières (cf. la célèbre phrase de Rousseau : « j'ai quelque pressentiment qu'un jour cette petite île étonnera l'Europe »). On a trouvé une solution politique pour illustrer une pensée des Lumières : c'est la Corse qui l'a concrétisée. Or, après l'expérimentation non aboutie de la fin du 18^e siècle, la Corse devient plutôt un objet d'étude pour ethnologue à partir des 19^e et du 20^e siècles. De modèle, on devient **un objet d'étude** : le regard a changé et il s'est produit le rattachement à la France avec une forme de colonisation, qui ne fera que s'accroître au fil du temps.

Le récit qu'on peut fournir à l'Europe est une appartenance à la France, tout en étant **une appartenance contestée** dans sa forme et ses modalités, les deux langues, une musique vocale sans partition, la conservation du latin dans les rites sacrés...

J'insisterais sur **notre passion du minuscule, de la minorité et de la résistance** à la communauté plus générale. L'atout serait dans l'affirmation de cette question de la minorité et du minuscule.

La Corse est un monde de plusieurs mondes. « Que de choses admirables dans de si petites choses » indiquait Virgile. Peut-être que c'est là, et non pas dans l'injonction de l'ouverture à l'autre, qu'il faut trouver matière à récit.

Moi ça me barbe l'universel. Ce qui m'intéresse ce sont les liens violents, intenses, de réciprocité entre le minoritaire et quelque chose qui veut vous englober. Je veux **sortir de ce qu'est « être pareil » et sortir de l'universalisme**.

Comment trouver les mots pour se raconter alors que les blessures sont toujours ouvertes, que les paradoxes sont vivaces ? Une intervenante samedi à Sartène évoquait la force du malentendu et un autre la question de l'impureté ou encore de la complexité : finalement, n'est-ce pas la figure littéraire de l'oxymore qui peut le mieux incarner des réalités sensibles ?

Marie Ferranti

Ah oui c'est intéressant d'utiliser cette figure de style qui allie deux mots de sens contradictoire. On connaît le célèbre vers de Corneille : *Cette obscure clarté tombe des étoiles*.

Cela marche bien pour faire le récit de la candidature. Néanmoins, plutôt que l'oxymore je proposerais la **métaphore** : c'est plus riche, laisse la place à plus de nuances et s'avère moins tendu entre deux polarités opposées. Elle permet d'enrichir ce que l'on veut exprimer et de le transposer dans un autre univers.

Quel nouveau chapitre peut-il s'ouvrir pour la Corse alors qu'il s'agit pour Bastia Corsica 2028 de « Se raconter en Europe » ?

Laure Limongi

Bastia Corsica 2028 permet de **sortir du rapport binaire sclérosant Corse/continent** pour permettre **un développement à l'échelle européenne**, ce qui est le cas de toutes les autres

îles du continent. Cela répond à la fois à un attachement ancien de la Corse pour l'idée d'Europe notamment avec la figure de Pasquale Paoli et la pensée des Lumières et à la fois ce repli sur soi constaté au 19^e siècle et 20^e siècle. Ce projet offre une perspective réjouissante de développement permettant de **rêver un territoire à une échelle d'archipels** avec des échanges et des réflexions communes. Cette occasion est féconde pour mettre en lumière le tissu artistique et culturel corse tout en engageant une réflexion de fond pour enrichir les politiques et les conditions d'exercice de création et de diffusion auprès des publics les plus larges. C'est également une occasion de recentrer le sujet **sur les questions du vivant, de la nature et du paysage** : les enjeux écologiques doivent être centraux dans la candidature.

Au fond, les deux questions de fond me semblent être :

- Comment prendre la mesure de **l'insularité** en contexte méditerranéen ?
- Comment **préserver durablement l'île tout en restant accueillants** et hospitaliers et en proposant la diffusion de nos cultures et notre art d'habiter l'île ?

Au-delà de l'art de la rhétorique et du discours, n'est-ce pas également dans les modalités du « faire » que l'on parlera le mieux de l'âme corse au sein de la candidature de Bastia Corsica 28 ? Comment mieux se démarquer de nos concurrents ?

Laure Limongi

Pour imaginer mon propos, je reprendrais la métaphore de **la granitula**, cette spirale humaine mue par un double mouvement :


- **Une force centripète** : qui rassemble et réunit culturellement les corses (langue, musique et chant, écritures, danses traditionnelles, gastronomie, ...)
- **Une force centrifuge** : qui invite à partager nos richesses avec l'Europe et l'ailleurs avec probablement le fait de s'appuyer sur la diaspora corse

C'est à l'intersection de ces deux mouvements opposés que se situe à mon sens l'un des enjeux de la candidature : la notion de **partage** doit être fondatrice du projet.

A ce titre, plusieurs modalités pourraient être approfondies : les dimensions de la **médiation** et de la **formation** ainsi que celle de la **participation habitante** ne sont pas à penser comme des prolongements annexes d'un « programme officiel » mais doivent s'affirmer comme des éléments constitutifs de la candidature. La programmation doit s'attacher à intégrer comme élément de base **la question de la communauté, des communautés**.

- Synthèse des échanges avec la salle (collecte de mots-clés et de formule élaborées par Marie Ferranti et Laure Limonqi)

Quels sont les atouts distinctifs de Bastia Corsica 2028 ? Qu'est ce qui nous singularise ?

LA FABRIQUE DU PROJET 


Rempart : résistance
Inverser les remparts : citadelle ouverte
Chemins secrets
Île intérieure
Riacquistu

Permanence du sentiment d'appartenance
Revenir à l'essentiel pour partager
Insularité intime
Alchimie de Bastia
La Macagna
Mixité sociale, solidarité, hospitalité
Paysage

Impossibilité de se connaître (-tu mourras si tu te connais toi-même -)
La nécessité d'un nouveau récit
Dire ce que nous sommes
Porosité des frontières
Patrimoine
Immense patrimoine religieux

Diaspora
Ouverture de l'horizon : cosmopolitanisme
L'histoire comme origine : miroir de la Méditerranée
Convergence des identités


Sauvegarde d'une identité à travers le récit
La mer de tous les naufrages
Lien avec l'Italie
Nous sommes européens : identités matérielles et aspirations
Identités et histoires nécessaires

 la fabrique du projet

Se raconter en europe / Atelier plénière

6 décembre / Bastia

Comment aborder la question de la temporalité dans la candidature ?


LA FABRIQUE DU PROJET 

Underground, désir de marge
La marge invente
Novateur
Des actes multiples
Goût de la nature

Offensif - de nouvelles alliances
Méditerranée
Singularité insulaire
Corse : avant-poste de la décentralisation
Austérité
Matrimoine

Archipel global
Archipel européen
Le regard de l'autre / étranger à ce que nous sommes
Emigrations & migrations
Jeunesse
Oralité

Faire lien social
Lien social dégradé
Transhumances (// diaspora)
Transgénérationnel
Construire les citoyen.ne.s de demain

 la fabrique du projet

Se raconter en europe / Atelier plénière

6 décembre / Bastia

Laure Limongi évoque en fin de table-ronde sa vision de la temporalité de la candidature en abordant la manière dont la ville pourrait se transformer en terreau d'inspiration et terre de récits pendant une année de partage composée en trois mouvements :

- **De janvier à mai, « Bastia creuset d'histoires »** : en convoquant le rapport au patrimoine, la recherche historique, la géographie, ... ;
- **Mai à septembre, « ouvrir les champs »** : le temps des festivals avec de nombreuses interventions in situ et en plein-air ; en ville et sur l'ensemble du territoire insulaire comprenant les espaces naturels ;
- **Septembre à décembre, « Bastia à livre ouvert »** : ouverture sur les autres disciplines artistiques et les restitutions de travaux conçus et développés pendant l'année titre.



Interventions de Marie Ferranti et Laure Limongi, autrices